

**Festival de la Cité**

Patrick Keller, de fabric/ch, sur la passerelle muséale construite à la Cour. Un espace hors du temps d'où écouter battre le cœur du festival. PATRICK MARTIN

Une passerelle hors du temps pour prendre le pouls de la fête

Cécile Collet
Jusqu'à dimanche, les Lausannois se retrouveront dans la vieille ville, où un étrange musée interroge la temporalité

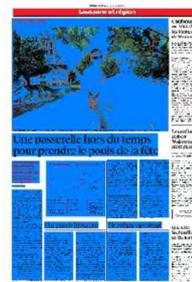
A l'image des sites archéologiques que les visiteurs survolent sans pouvoir y pénétrer, la passerelle installée à la Cour durant tout le Festival de la Cité permettra aux spectateurs d'observer le fourmillement des festivaliers de haut. Une distance physique qui serait également une distorsion temporelle. Là, c'est l'édition 2012 du festival lausannois qui s'observe comme un vestige du passé. Tandis que les spectateurs se muent en visiteurs du futur.

«Aujourd'hui, on a l'habitude de vivre dans deux temporalités différentes», explique Patrick Keller, de fabric/ch, le collectif lausannois qui a imaginé le projet *Hétérochronie* (de «temps différents»). «Il suffit qu'on communique avec un ami qui se trouve dans un autre

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'267
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3
N° d'abonnement: 1090606
Page: 19
Surface: 91'247 mm²

fuseau horaire pour se rendre compte que deux moments de la même journée se déroulent en même temps.»

Capter l'air de la fête

A cinq points de vue de la passerelle, dotés de pancartes qui expliquent au visiteur ce qui lui est donné à voir, des sondes captent les données du festival. Les variations de décibels et de lumières d'un spectacle, la teneur de l'air en particules, en éthanol ou en monoxyde de carbone d'un bar sont savamment collectées et analysées. «Ces données montrent où l'on fume, où l'on boit, où l'on bouge... L'idée est de capter l'air de la fête, avec l'utopie qu'on pourra recréer virtuellement la soirée qui s'est déjà déroulée», explique Patrick Keller.

Enregistrées, ces données sont livrées sous forme de graphiques et de tableaux sur des écrans de contrôle situés sur la passerelle, mais aussi sur un site dédié (www.heterochronie.cc), où elles tourneront en boucle au-delà de la fin du festival.

Espace public immatériel

Le collectif fabric/ch, composé de deux architectes (Patrick Keller et Christophe Guignard), d'un ingénieur en informatique (Christian Babski) et d'un ingénieur en télécommunications (Stéphane Ca-

riou), veut sensibiliser les gens à la disparition progressive de l'espace public. «Ces lieux sont toujours plus franchisés, laissés à l'intervention de privés, constate Patrick Keller. A partir de là, à qui appartiennent les données qui y sont collectées? C'est une mine d'or! Peut-on les vendre, comme certaines entreprises le font avec les données personnelles?»

Retour à l'archéologie: «La première sphère publique, l'agora d'Athènes, était clairement un gain démocratique», commente l'archi-

tecte, perché sur la passerelle intemporelle qui surplombe la Cour.

Sous la passerelle de la Cour:

Un acte sérieux, performance interactive de la chorégraphe Nicole Seiler (ma-di, 23 h 15, sauf je 22 h 30). *Le marchand de sable*, sculptures éphémères sur sable (ma-di, 17 h 30). *Le 17:30*, rencontre artistes-public (me-sa, 17 h 30). Café Saint-Pierre (ma, me, di, 17 h 30-1 h; je-sa, 17 h 30-2 h).

Les lieux artistiques du Festival de la Cité 2012



- | | | |
|----------------------|---------------------------|--------------------------------|
| 1 Place du Château | 6 La Fabrique | 11 Jardin du Cèdre |
| 2 Rue de l'Académie | 7 Cathédrale | 12 Jardin du Mudac |
| 3 La Cour | 8 Jardin du Petit Théâtre | 13 Pergola du Palais de Rumine |
| 4 Place du Synode | 9 Place St-Maur | 14 Arche du pont Bessières |
| 5 Rue Ch.-Vuillermet | 10 Le Sud | 15 Parc Mon-Repos |

P. FY

Une parade historique

● Spectateurs, attention! En assistant à une représentation d'*Atys parade*, vous pourriez rencontrer l'opéra «à l'insu de votre plein gré». «Forme populaire au XVIIIe siècle, genre de commedia dell'arte à la française, la parade avait pour but «de faire de la pub» pour un autre spectacle», explique Yvonne Tissot, fondatrice de la

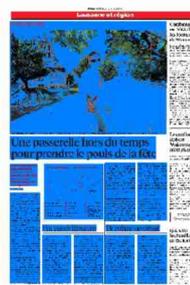
Compagnie Ynova et directrice du projet à la Manufacture. Aidée de Guy Spielmann, prof en histoire du spectacle à l'Université de Georgetown aux USA, Yvonne Tissot s'est inspirée d'une parade intitulée *Le mauvais exemple* pour créer librement ce spectacle forain de 2012. «Nous avons actualisé

tous les éléments d'époque qui s'y prêtaient.» Ainsi les thèmes concernant l'argent, les rapports entre riches et pauvres et hommes et femmes ont été conservés. Les grivoiseries, elles, ont été limées. La tragédie lyrique de Jean-Baptiste Lully a en outre été enrichie. Le tube *Over The Rainbow*, par exemple, sera interprété à la mode

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'267
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3
N° d'abonnement: 1090606
Page: 19
Surface: 91'247 mm²

baroque, avec instruments de l'époque. «Notre proposition interdisciplinaire est une sorte d'ovni», conclut Yvonne Tissot. De quoi se divertir en révisant son histoire du théâtre. **C.ROC.**

Ma, Synode (19 h 35); me, pl. Saint-François (16 h 40), Synode (19 h 55); je, pl. Palud (16 h 40), Synode (20 h 35).

Un rythme envoûtant

● Vendredi passé, dans le cadre idyllique de la cure de Vuflens-le-Château, le collectif suisse de musique de chambre We Spoke: New Music Company coordonnait ses mouvements et ajustait les derniers coups de baguettes. Pour son dernier mois de pastorat, le locataire de la cure avait invité les musiciens en résidence.

Entre son et silence, le rythme se doit d'être tenu! Dans *We Spoke: Drummings +*, percussions et corps s'associent. Les treize musiciens issus du classique revisitent la pièce minimaliste et expérimentale du compositeur américain Steve Reich. Les sons chauds et mécaniques s'entrechoquent, répétitifs et réguliers. Bongos, piccolos, marimbas, glockenspiel et voix rythment la performance. C'est envoûtant. Les musiciens s'improvisent danseurs, sillonnent la scène transformés en robots désarticulés, sous le regard attentif de Tancredo Tavares, professeur de l'Ecole Rudra Béjart à Lausanne. «Lorsque nous ne jouons pas, nous bougeons. Le but est de soutenir la musique avec des éléments visuels. Nous voulons présenter la musique de manière accessible», détaille Serge Vuille, directeur artistique, percussionniste et fils de pasteur. **M.G.**

La Fabrique (ma 20 h 30, me 20 h 45).

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 40'267
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 34.3
N° d'abonnement: 1090606
Page: 25
Surface: 13'508 mm²

Le public fait un triomphe au Béjart Ballet Lausanne

Anniversaire

Plus de 1000 personnes ont assisté dimanche dès midi aux démonstrations du ballet et de l'Ecole Rudra. Avant d'ovationner la compagnie dans *Le Presbytère*

Des spectateurs quittant le Théâtre de Beaulieu la gorge nouée: c'était dimanche soir, à l'issue de la représentation lausannoise exceptionnelle du *Presbytère*, ballet phare du répertoire de Maurice Béjart créé il y a quinze ans à Chaillot (Paris), avec Gil Roman dans le rôle-titre, sur des musiques de Queen et de Mozart. Point culminant d'une journée consacrée au 25e anniversaire de la création du Ballet Béjart Lausanne (BBL), conduit avec éclat par le même Gil Roman, et aux 20 ans de

l'Ecole Rudra Béjart de Michel Gascard, la compagnie a offert l'une de ses plus belles prestations aux 1800 spectateurs du Théâtre de Beaulieu. «*Le Presbytère* n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat», prophétisait en ouverture Jean Pierre Pastori, le nouveau président du Conseil de la Fondation du BBL. Il paraphrasait ainsi le sous-titre de l'œuvre, «cri d'espoir» inspiré par la disparition prématurée de deux figures: Freddie Mercury, le chanteur de Queen, en 1991, et Jorge Donn, l'étoile de Béjart, soliste du Ballet du XXe siècle, puis du BBL jusqu'à sa mort en 1992. L'historien de la danse avait tout juste. «Eblouissant», «bouleversant», «poignant», «lumineux»: les superlatifs occupaient toutes les conversations.

Répétition du BBL, démonstrations de

l'école-atelier: cette journée anniversaire fut une réussite populaire incontestable. Plus d'un millier de visiteurs, dont nombre de familles avec enfants, ont suivi dès midi les différentes activités proposées sur le site de Beaulieu par la troupe et les jeunes élèves. Les lumières de la fête éteintes, le BBL fera une ultime apparition au Festival de la Cité de Lausanne ce jeudi avant de conclure sa saison à Ljubljana, en Slovénie, sept jours plus tard. **J.E.**

«Lausanne capitale de la danse» (avec le BBL, Philippe Saire, Cie Marchepied et Cie Linga)
Festival de la Cité, place du Château
Je 12 juillet (dès 22 h 15)

<http://2012.festivalcite.ch>